



Animobile du Nord

Riflet 97126 DESHAIES

Tél. : 0590 28 18 14

Fax : 0590 28 20 22

Témoignage Equipe de Rue

Depuis Combien de temps existe l'Equipe de Rue d'Animobile du Nord ?

L'Equipe de Rue de Deshaies a débuté ses activités en février 2003. Le projet a été élaboré par l'Equipe de l'Association Animobile du Nord (Conseil d'administration, Directrice et Educatrice spécialisée), la responsable du Centre Communal d'Action Sociale de la Commune de Deshaies et l'Assistante sociale de secteur du Service d'action sociale du Département à la demande de Madame Jeanny Marc, Maire et 1^{ère} Vice-Présidente du Conseil Général.

Cette demande faisait suite à un sentiment d'insécurité qui régnait au sein de la commune et particulièrement dans certains quartiers et à un diagnostic social.

Comment définissez-vous le métier d'équipier de rue ? Vos missions ?

L'Equipier de rue est un métier spécifique à la Guadeloupe. Cela n'existe pas dans les autres départements de France.

C'est un métier créé de toute pièce dans les années 2000 par Albert FLAGIE, à l'époque Directeur de l'Observatoire des Inadaptations et du Handicap en réponse à une demande du Préfet de l'époque en réponse au désœuvrement des jeunes adultes âgés de 18 à 25 ans en rupture de lien social.

Le métier équipier de Rue est semblable aux grands frères qu'on retrouve dans les quartiers prioritaires de France.

L'Equipier de Rue est le jeune du quartier qui a connu des difficultés, mais qui n'a jamais baissé les bras et qui a pu s'insérer grâce notamment aux dispositifs de droits communs. Il peut aussi être, une personne impliquée dans la vie associative.

Il a pour mission de recréer le lien social entre les jeunes en difficulté et la société à travers des actions de remobilisation personnelle ou collective.

Comment se déroule une journée type pour l'équipe de rue ?

Une fois par semaine l'équipe composée de l'Educatrice Spécialisée (coordinatrice du dispositif) et des équipiers de rue se rencontre pour faire le point sur les informations d'ordre général (réunion, formation, actions collectives, actions communautaires, partenariat...) et le suivi individuel de usagers en parcours. Cela permet à l'équipe d'être au même point d'information et d'assurer la continuité du service rendu en cas d'absence de l'un ou de l'autre.

C'est à l'occasion de ces réunions que des projets sont élaborés.

- ⇒ L'Éducatrice Spécialisée reçoit sur rendez-vous ou spontanément les usagers qui bénéficient d'un accompagnement socio-éducatif. Ils sont parfois accompagnés physiquement dans la réalisation de leurs démarches à l'extérieur.
- ⇒ L'Equipier de Rue assure l'accueil individuel des usagers au local lorsque ceux-ci sont demandeurs.
- ⇒ Lorsque les permanences des partenaires sont assurées au local (Dr en addictologie, conseillère du Service Pénitentiaire d'Insertion et de Probation...), la présence de l'un ou l'autre est nécessaire pour faire le point avec l'utilisateur et le professionnel et assurer le suivi des démarches par la suite.
- ⇒ L'accueil du public pour les démarches socio-éducatives est assuré durant les heures d'ouverture de la structure.
- ⇒ L'Equipier de rue assure une action de proximité à partir de 17h jusqu'à 21h ou parfois en matinée si besoin. Il se rend sur les espaces de regroupement des jeunes dans chaque quartier, observe, échange, conseille, met en place des activités collectives,...

Quel type de public rencontrez-vous ?

- ⇒ La cible reste en priorité les jeunes âgés entre 18 et 30 ans.
Les jeunes qui, en raison de difficultés de parcours ont besoin d'un cadre complémentaire plus rassurant et sécurisant pour développer leur estime de soi à travers des rencontres éducatives et des activités culturelles, sportives, de préapprentissage.
- ⇒ L'accompagnement s'adresse également aux personnes dont les difficultés (scolarité, emploi, santé, accès aux droits, logement, loisirs, famille, justice...) se cumulent et se manifestent dans la vie en société (échec scolaire, illettrisme, sortants de prisons, sans-papiers, personnes étrangères, toxicomanes, errants...).
- ⇒ Cependant, dans les groupes repérés peuvent exister des jeunes de moins de 18 ans.
- ⇒ Depuis 2012, les personnes suivies par l'Equipe de Rue âgées de 18 à 30 ans et qui bénéficient du RSA sont accompagnées socialement par un référent unique pour réduire les freins sociaux empêchant un accompagnement professionnel par Pôle Emploi.

Ce sont pour la plupart des jeunes s'inscrivant de manière significative dans une trajectoire de rupture à l'égard des institutions :

- Sortis précocement du système scolaire sans qualification professionnelle,
- Exprimant une défiance à l'égard des adultes et des institutions,
- Investissant l'espace public de manière significative et parfois inadaptée,
- Impliqués dans différentes activités illégales.

Ce sont par ailleurs des jeunes doutant fortement de leurs propres capacités, notamment d'insertion.

Comment parvenez-vous à gérer vos émotions face à un usager ?

Il est très difficile de refouler ses émotions face à la détresse des personnes suivies. Nous devons développer notre intelligence émotionnelle, c'est d'une part savoir identifier et gérer ses émotions pour les utiliser positivement et, d'autre part, comprendre celles des autres pour pouvoir vivre et créer des relations harmonieuses. La conscience de soi et de ses émotions est une première étape avant de pouvoir se tourner vers l'autre. Cette connaissance et cette maîtrise des émotions permettent ensuite de comprendre ce que nous vivons et ressentons.

Il faut en amont faire un travail sur soi :

⇒ Il faut être clair avec soi-même

Une posture de l'adulte bienveillante passe par un travail sur soi afin d'identifier nos émotions refoulées et de résoudre les nœuds émotionnels qui nous font réagir de manière impulsive.

⇒ Soyons ce que nous voulons qu'ils deviennent

Si nous sommes à l'écoute, communiquons de manière bienveillante et exprimons positivement nos émotions, l'autre enregistrera cette attitude et aura davantage de chances de l'adopter.

⇒ Ecouter de manière empathique

En Communication Non Violente, se montrer en empathie, c'est écouter en se mettant en lien avec ses sentiments et ses besoins. C'est nous offrir une occasion de les explorer à fond et de mieux les comprendre.

⇒ Accueillir, n'est pas tout accepter

Accueillir notre colère par exemple, c'est nous permettre de l'exprimer puis d'identifier ce que nous ressentons. C'est ensuite nous amener à gérer notre frustration en comprenant la situation.

Si nous nous mettons en colère par exemple, il ne s'agira pas de porter une réponse à cette colère, mais plutôt, nous amener à comprendre cette émotion, à l'exprimer positivement et à trouver une sortie constructive pour tout le monde

Qui sont vos partenaires ?

Les partenaires financiers sont :

- Le Conseil Départemental
- La Direction Régionale de la Jeunesse et de la Cohésion Sociale
- La Commune de Deshaies

Le réseau de partenaires sollicités :

- Les Centres Communaux d'Action Sociale
- Mission Locale
- Direction de l'Insertion et de la Cohésion Sociale
- Service Social du Département
- Caisse d'Allocations Familiales
- Associations des communes
- Caisse Générale de Sécurité sociale

- Psychologue du service social du Conseil Départemental
- Centre Médico Psychologique
- Centre de Soins d'Accompagnement et de Prévention en Addictologie
- Epicerie solidaire
- Réseau RVSG 115
- Associations caritatives ...
- Etablissements et services sociaux et médico-sociaux (SCEP, ASE, AEMO, ...)
- Justice (PJJ, SPIP,...)
- Intervenants sociaux (ES, ASS, CESF,...)
- Intervenant en Sociologie
- Pôle emploi
- Associations et organismes d'accompagnement à l'insertion professionnelle (Passerelle pour l'emploi, ADOM, CAT, SIAE, CAVA,...)
- Centres de formation (RSMA,...)
- FSL (Fond Social Logement)
- Bailleurs sociaux (SIG, SAHLM, SEMSAMAR, privés,...)
- Foyers d'hébergement
- Centres médicaux
- CARRUD
- Centre Hospitalier de Montéran
- Centre Hospitalier Universitaire

Ce métier a-t-il de l'avenir ?

Malheureusement oui, quand nous voyons la situation sociale de notre pays, où beaucoup trop de jeunes se retrouvent sur le « bord de la route » sans qualification et sans diplôme, en rupture familiale...

Trop de jeunes se retrouvent seuls, sans aucun soutien pour leur permettre d'aller de l'avant.

Par ailleurs, face à un manque de perspectives dans notre département, certains jeunes qui peuvent servir de guide à ceux qui sont en manque de repères sont contraints de quitter la Guadeloupe et ne reviennent pas.

Quelles sont les qualités faut-il avoir pour réussir dans ce métier ?

- La bienveillance,
- La positivité,
- L'empathie,
- L'amour de l'autre et de son pays.

Céline BARNABOT
Equipe de Rue de Deshaies